



MINISTÈRE DE LA GUERRE

Journal Officiel de la République Française du Samedi 15 Septembre 1928

Par décret du 15 août 1928, vu la déclaration du Conseil de l'ordre de la Légion d'honneur portant que les nominations du présent décret sont faites en conformité des lois, décrets et règlements en vigueur, la médaille militaire a été conférée à titre posthume aux militaires dont les noms suivent : (voir journal officiel)



6^{ème} Régiment de Tirailleurs Algériens



Insigne régimentaire du 6^e Régiment de Tirailleurs Algériens

138 militaires tués à l'ennemi ou à leurs postes de combat entre janvier et août 1920 à Aïn Tab, Ourfa, Tarsus, Bozanti, Mersine, Baleramli, Adana, Chaïr-Godin, Elis-Oluk, Doglar, Marach, Chaït-Gédik, Kadir-Kan, Toprak Kalé, Antioche, Fadeul, Ertchel, Merdjin, Djihan, Yaka Kenil, Bazaïk, Cherkit, Arablar, Kara-Issalou, Cherkik, Yénidjé, Bazardjih en Cilicie et à Pacha, Yechelli, Baalbek, Merdj-Ayouen en Syrie.

1 militaire français détaché autonome des infirmiers militaires coloniaux du Levant tué à Damas en Syrie.

Campagne du Levant – Cilicie (octobre 1919 – décembre 1921)

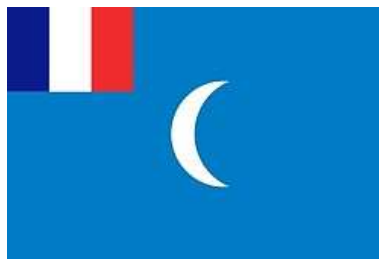
Le 18^e Régiment de Tirailleurs Algériens est créé le 1^{er} juillet 1919 en Hongrie près de Budapest à partir de Bataillons du **6^e Régiment de Tirailleurs Algériens** qui ont combattu en France au cours de la Grande Guerre au sein du (**3^e Régiment Mixte de Zouaves et Tirailleurs** formé en juin 1915 devenu **6^e Régiment de Marche de Tirailleurs Algériens** en mai 1918).

Après avoir traversé la Mer de Marmara, franchi le détroit des Dardanelles et contourné l'Asie Mineure (Arménie), le Régiment arrive à partir du 27 octobre 1919 en rade de Mersine sur la côte de Cilicie (Asie Mineure), région du sud de l'Arménie frontalière avec la Syrie (montage des tentes marabout).



Tentes Marabout du Camp Dufieux, Mersine 1919

Le 18^e RTA, affecté à la 156^e DI, Division de Cilicie, du général Dufieux, débarque parmi les premiers éléments venant s'ajouter aux troupes du Colonel de Piépape déjà sur place.



La France se trouve engagée en Cilicie notamment en conséquence d'accords interalliés signés en 1916 ; avec la France d'une part (accords Sykes-Picot sur le partage à la fin de la guerre de l'empire ottoman en zones d'influence) et les arméniens d'autre part en vue de l'établissement d'une force arménienne sous la tutelle de l'armée française.

Le premier débarquement eut lieu en novembre 1918 à Mersine avec une force d'environ 15 000 hommes, principalement des volontaires de la Légion arménienne, accompagnés de 150 officiers français. Les premiers objectifs de ce contingent étaient d'occuper les ports et de démanteler l'administration ottomane. Tarse est occupé pour sécuriser les environs et préparer l'établissement d'un quartier général à Adana. Fin novembre 1918, la Cilicie est libérée. Les troupes françaises occupent ensuite les provinces ottomanes d'Antep, Marach et Ourfa en Cilicie cédées fin 1919 par les troupes britanniques. A l'est de la zone d'occupation, la ville de Mardin est occupée brièvement en novembre 1919.

En 1917 et 1918, les troupes britanniques du Général Allenby, avec lesquelles marchaient Lawrence d'Arabie et ses volontaires arabes ainsi qu'un corps français commandé par le Colonel de Piépape, prennent aux Ottomans, alliés de l'France, la Syrie (Gaza et Jérusalem en décembre 1917, Damas en octobre 1918). Après l'Armistice de Moudros du 30 octobre 1918, les forces alliées occupent la région côtière tandis que l'Emir

Fayçal installe l'administration arabe à Damas, Alep, Homs et Hama.

En octobre 1919, le Général Gouraud est nommé Haut Commissaire de la République Française et commandant en chef en Syrie-Cilicie, où les français doivent relever les Britanniques dans la zone dévolue à la France par les accords Sykes-Picot et préparer l'exercice du futur mandat qui sera confié à la France sur la Syrie et le Liban, à la conférence de San Remo, en avril 1920.

La campagne de Cilicie, première campagne d'après guerre, est menée avec des effectifs très faibles et des moyens matériels tout à fait insuffisants. Malgré les sacrifices consentis, les fruits en échappèrent à la France puisque en vertu de conventions internationales, cette province fit, en octobre 1921, cédée à la Turquie (Accord d'Angora ancien nom d'Ankara).

Débarquement à Mersine et déploiement en Cilicie (octobre – décembre 1919)

Le 27 octobre 1919 le vapeur « Tsar Ferdinand » mouille le premier en rade de Mersine à deux milles de la côte de Cilicie. Dans la soirée les troupes sont transportées à terre et, le 30, le reste du Régiment ayant été débarqué, les 3 bataillons s'installent en cantonnement bivouac : Etat Major du Régiment et 2 Bataillons à Tarsous, 1 Bataillon à Adana, 1 Compagnie à Mersine comme compagnie de base. Le premier bataillon débarqué fera mouvement sur Adana laissant une compagnie à Mersine. Ordres confirmés de Beyrouth par le Général Dufieux. JMO 18^e RTA SHD 34N275



Le secteur sous la responsabilité de la Division s'étend sur la Cilicie, les « territoires de l'Est » (région à l'Est de l'Amanus occupée après relève des troupes anglaises) jusqu'à Ourfa et le Sandjak d'Alexandrette.

Le Régiment est rapidement déployé dans sa vaste zone d'occupation au côté des arméniens. Le 18^e RTA forme avec la Légion Arménienne la 311^e Brigade de la 156^e DI dont le PC est à Beyrouth. Il va renforcer les garnisons des postes de Cilicie répartis d'Adana à la région de l'Euphrate en passant par Tarsous, Aïn Tab, Ourfa. Le Général Gouraud débarque le 21 novembre à Beyrouth, le Gal Dufieux à Mersine le 2 décembre.

Les Tirailleurs ont l'habitude de se trouver à quelques distances de la portion centrale du régiment, isolées dans les petites localités du bled.

En décembre 1919, la relève des britanniques est achevée.

Fin décembre, la situation du Régiment est la suivante : à Aïn-Tab : Colonel, C.H.R., 1^e, 9^e, 11^e Cies et C.M.3, à Bozanti : 2^e Cie, à Osmanié : 3^e Cie et C.M.1, à Marache : 10^e Cie, à Djerablous : 5^e Cie et C.M.2, à Ourfa : 6^e et 7^e Cies.

La Légion Arménienne a été créée en 1917-1918 sur la base des compagnies arméniennes de la Légion Etrangère (compagnie 2 RMLE) et des volontaires d'origine arménienne issus de différentes armées (USA, Russie, Grèce, etc.). Campagnes de la L.A. : Palestine, Israël, Syrie, Irak, Petite Arménie (Cilicie, ancien Royaume de Cilicie) etc. Les centres de formations se trouvaient à Chypre et en Egypte. La Légion Arménienne a été dissoute en 1921. Les légionnaires de la L.A. s'enrôlent alors dans la Légion Etrangère et participeront à toutes les campagnes d'Orient.

Dégagement de la route et de la voie ferrée Adana-Mersine (27-28 janvier 1920)

La Cilicie, provisoirement sous protection française, va rapidement être agitée par un mouvement d'insurrection des nationalistes turcs de Mustapha Kemal. La campagne de Cilicie voit les postes et les colonnes françaises harcelés, attaqués par des forces nombreuses et bien armées face à des effectifs français faibles et des moyens matériels insuffisants.

Un Bataillon du 18^e RTA est affecté à la colonne Garcy (un Btn du 21^e RTA, un du 17^e RTS, un du 412^e RI, ...). Rien dans le JMO. La colonne quitte Adana le 27 janvier vers l'ouest et combat à Yenidje. Le 28, les villages de Takfour, Hamoun-Koulpri sont pris, la route et la voie ferrée sont ouvertes. La colonne continue sur Tarfous. La colonne a perdu 24 tués et 63 blessés, les turcs 300 tués, 250 prisonniers et 700 fusils.

Affaire de Marach (janvier – février 1920)

Dès la prise de Marach (Maraş) par les Français le 1^{er} novembre 1919, la majorité turque de la ville se dresse contre les forces d'occupation franco-arméniennes. En janvier 1920, la partie turque de la population assiège le quartier arménien. La petite garnison française sous les ordres du commandant des Ordon, impuissante à rétablir l'ordre, se réfugie dans la citadelle. Le général Dufieux dépêche les détachements Thibault, Marty (18^e RTA) et Corneloup (17^e RTS), qui doivent forcer le passage et perdent plusieurs hommes. Le 18 janvier ces renforts sont réunis dans la ville sous les ordres du général Quérette venu d'Aïn-Tab.

Après vingt-deux jours de combat urbain, le 11 février 1920, les troupes d'occupation françaises sont forcées d'évacuer Marach, suivies de la communauté arménienne de la ville, sous les assauts répétés des révolutionnaires turcs. Le repli, à travers les tempêtes de neige et par un froid de -20° est excessivement pénible. Outre 700 tués et blessés, les malades furent très nombreux et les Tirailleurs cruellement éprouvés par les gelures des pieds.

En mars 1920, le III^e Bataillon du 18^e RTA est remplacé par le XI^e Bataillon du 7^e RTA, qui devient le III^e Bataillon du 18^e RTA.

« L'affaire de Marach », close sur un repli français, généralise l'agitation. Les mois qui vont suivre vont être marqués par de nombreux combats. Les unités françaises qui tiennent quelques postes sont très souvent encerclées. Il faut sans cesse envoyer des colonnes de secours.

Siège d'Ourfa (9 février – 11 avril 1920)

Les 475 hommes de la garnison, dont les **6^e et 7^e Cie et deux Sections de la Compagnie de Mitrailleuses n°2 du 18^e RTA**, sont assiégés avec 1 mois de vivres pendant 2 mois. Le 10 avril la garnison d'Ourfa, à bout de forces et de vivres, réduite à 460 hommes, sans un canon, cernée par 4.000 turcs, kurdes, ... et bombardée, ne peut plus remplir sa mission de protection de la population arménienne et des missions étrangères. Le 10 avril, le commandant Hauger, du 18^e RTA obtient du délégué turc local que son repli ne soit pas inquiété. Des blessés seront laissés à la Croix-Rouge américaine. Le 11 avril, quelques heures après sa sortie d'Ourfa, la colonne est attaquée dans le défilé de Féris Pacha, les hommes, blessés compris, sont massacrés. Quelques isolés seulement parviennent à gagner Arab-Punar. Il y a 31 survivants. Les pertes s'élèvent à 11 officiers et 300 hommes.

Le I^{er} Bataillon, qui vient de perdre deux compagnies à Ourfa, est dissous. Le III^e Btn du 18^e RTA devient I^{er} Btn du 18^e RTA et l'effectif du régiment est complété par le I^{er} Btn du 6^e RTA, qui devient III^e Btn du 18^e RTA.

Siège de Bozanti (11 avril – 25 mai 1920)

La garnison de Bozanti, porte orientale de la Cilicie dans la montagne du Taurus, à 80 kilomètres au nord de Mersine, est pareillement assiégée en avril-mai 1920 et **une Compagnie du 18^e RTA** intégrée au I^{er} Bataillon du 412^e RI est anéantie, soulignant une nouvelle fois les effectifs très faibles et les moyens matériels insuffisants de cette première campagne d'après guerre.

Un premier armistice général est signé en mai 1920 mais dès juillet, même si l'on ne se bat plus, les troupes de Kemal assiègent le corps expéditionnaire français. Mersine, Tarsous, Adana, Osmanié sont investis par des forces importantes et bien armées, la voie ferrée Adama-Mersine coupée. La lutte se prolonge sans solution autour d'Aïn-Tab. Le 23 juillet, par une chaleur accablante, la colonne Gracy met en fuite les Kémalistes à Yénidjé, à l'embranchement sur Mersine de la voie ferrée principale allant vers Bozanti et Koniah.

En juillet 1920, le régiment devient le 18^e Régiment de Tirailleurs Indigènes.

Les rebelles turcs forcent les français à se retirer graduellement, ville par ville. Un premier accord franco-turc est signé à Londres le 11 mars 1921 pour mettre un terme à la Campagne de Cilicie puis un second à Angora (ancien nom d'Ankara) le 20 octobre 1921.

Il est à cette époque décidé de porter le séjour des indigènes au Levant à 2 ans. L'annonce faite au Régiment le 20 septembre 1921 de cette décision est accueillie par les Tirailleurs avec résignation note le JMO.

L'accord franco-turc signé à Angora est lu au régiment le 4 novembre 1921. La 1^{re} Div du Levant sera dissoute dans le courant du mois de décembre et le 18^e RTA rapatrié en France.

Le même jour, **le I^{er} Btn Rien est dissous et ses effectifs répartis entre les I^{er} et III^e Btn. Le 8 novembre, le I^{er} Btn Knall-Demars passe au 19^e RTA.**

Citations à l'ordre de l'Armée

III^e Bataillon

Ordre du 20 octobre 1920

Bataillon d'élite, à l'image de son chef, le chef de bataillon Knall- Demars, a, pendant toute la durée de la colonne, fait preuve des plus belles qualités d'endurance, de bravoure et de mordant. En particulier, le 28 juillet au combat de Yénidjé, après un corps à corps où certaines de ses unités chargèrent 10 fois à la baïonnette, il enleva de haute lutte la position ennemie, laissant 400 cadavres ennemis sur le terrain, faisant 250 prisonniers, s'emparant de 4 fusils mitrailleurs et de plus de 600 fusils.

Bataillon 2/6 du 18^e RTA

Ordre général n° 59 du 19 février 1921

Le bataillon 2/6 du 18^e RTA sous les ordres du commandant Beucler, a pris part aux opérations de Cilicie avec la colonne du général Goubeau. Bataillon parfaitement instruit et plein d'allant, s'est particulièrement distingué le 3 novembre [1920]. Placé ce jour à l'avant-garde d'une colonne, a forcé, par une action superbe d'audace, le passage du gué de Kesmé Burnou (sur le Djihoun) sous un feu très violent de l'ennemi, s'est emparé grâce à sa bravoure des crêtes dominant la rive droite du fleuve et a permis le passage de la colonne.

A la date du 3 novembre, le 2/6^e RTA n'appartient pas encore au 18^e RTA, qu'il ne rejoint pour y devenir le III^e bataillon que le 6 novembre selon le JMO du Régiment : « le bataillon Beucler arrive par voie ferrée d'Osmanié et relève, le 7, le bataillon Knall-Demars dans le secteur nord-ouest. ».

2^e Compagnie

Ordre de décembre 1920

Superbe unité, sous le commandement du capitaine Bertrand, pendant deux mois à Bozanti, a arrêté et rejeté les attaques continuelles d'un ennemi muni d'artillerie et d'un effectif très supérieur. Tout en maintenant intact le front nord de la défense qui lui était confié, a montré au plus haut point les belles traditions des unités de tirailleurs en prenant part à de nombreuses contre-attaques et a effectué de nombreuses sorties victorieuses qui ont obligé l'ennemi à relâcher son étreinte.

La 1^e Division du Levant est citée à l'ordre de l'armée le 18 décembre 1921.

156^e DI / Division de Silicie / 1^e Division du Levant

Commandant : Général Dufieux – PC : Adana

1^e Brigade : Général Bordeaux

- 17^e RTA
- 17^e RTS puis 14^e RTS (12/6/20)

2^e Brigade : Général Martz

- **18^e RTA**
- 412^e RI

Cavalerie : 2^e Régiment de Cavalerie du Levant

Artillerie : 274^e Régiment d'Art. de Tunisie, à trois groupes de 75
Parc d'Artillerie Divisionnaire (P.A. D.1)

Génie : 52^e Compagnie du 33^e Bataillon de Sapeurs-Mineurs

Transmission : Détachement Télégraphistes de la Cie ST/52 du 43^e Btn

Aviation : Escadrilles 56 et 458 du 35^e Régiment d'Aviation d'Observation

Train : 4^e et 5^e Escadrons du Train des Equipages

Services : 135^e Escadron de Transport Automobile

Section T.M. 1319 - Section Camionnettes 905

33^e Section de C.O.A. - 33^e Section Infirmiers Militaires Coloniaux

Ambulance 5/L - 35^e T.E.M. - 9^e B.D.1

135^e T.E.M. - Section Sanitaire 42

Trois autres divisions ; 2^e, 3^e et 4^e Divisions du Levant, sont constituées début 1920 avec une majorité de régiments de Tirailleurs Algériens et Sénégalais.

Sources : Service Historique de l'Armée de Terre - Vincennes

Le Régiment embarque en gare d'Adana pour Alexandrette en décembre 1921 pour retourner vers la France par bateau. Le Batavia part pour Beyrouth le 5 janvier

1922 arrive le 6, départ le 8 pour Marseille. Arrivée à Marseille le 17 janvier. Puis direction Metz.

Lt-Col Augustin-Paul Parfait (né 1873), sous-chef d'état-major de l'armée du Levant, prend en mai 1921 le commandement du 18^e RTA puis du 5^e RTA en juillet 1922.

Ministère de la Défense et de la Sécurité Nationale d'Arménie Occidentale

contact@western-armenia.eu

15 Septembre 1928 JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE 10379

Surveillance des étrangers.

Rectificatif au Journal officiel du 3 août 1928, page 6635, 3^e colonne, 3^e et 4^e lignes, lire : « A d'autres personnes qu'à lui-même ».

Liste des élèves des écoles nationales d'agriculture qui ont obtenu le diplôme d'ingénieur agricole, à la suite des examens de sortie passés en juillet 1928.

A. — Ecole nationale d'agriculture de Grignon.

MM. Beltrando, Benoist (Claude), Roger, Esnolet (Marcel), Pochiner, Lensead, Auroy, Ruz, Bucciar, Leunay, Luddall, Artus, Bernaud, Pansin, Holobniche, Angely, Legui, Baucheron de Bouspoudy, Andriani, Labouché, Scéry, Kalsenbach, Berthoussau, Guherl, Pilanden, Bonniol (Lucien), Lefebvre, Grand, Malcot, Lévassier, Edou, Roche, Richard, Lauth, Audouin, Piffetier, Taby, Darsert, Hauchard, Kirby, de Waziers, Sirgas, Cornuillet, Fournier, Brenot, Zeller, Bertrand, Legier, Joubert, Durat, Jean, Hugot, Palliet, Chalons, Gréchet.

B. — Ecole nationale d'agriculture de Montpellier.

MM. Bernas, Veauvy, Maltrés, Nègre, Duran, Guars, Belleste, Barbon des Placés, Gontier, Boussonnière, Jénaud, Jardié, Picco, Bauré, Prat, Regaud, Arnoux, de Gerin Richard, Hugot, Jaquet, Lemaire, Baccagnères, Liget, Bougeur, Levéque, Manuël, de Rigaud, Fouquet, Jolibo, Monchof, Giacardi, Sauvage, Fourcaut, de Brun, Vigoume.

C. — Ecole nationale d'agriculture de Rennes.

MM. Dubois (Hector), Jacob, Lathuer, Fiekliger, Lemoine, Pel-Dearuisseux, Tugault, Léaut, Bombar, Rancieux, Duray, Dorszynski, Guillemot-Trefflingry, Tessier, Magniez, Pige, Peléau, Matignon, Decroix, Branger, Castler, Chevallier, Fromentin, Legendre, Curson, Farray, Chailion, Couleau, Duthel, Gara, Leclerc, Lemoyne, Melard, Bonnat, Cornilleau, Poyvran, Simeon, Labais, Pellen, de Basse, Picketty, Bargaol, Dubois (André), Peguati, Dabulle, Heranger.

Liste des élèves étrangers des écoles nationales d'agriculture qui ont obtenu le certificat d'étève libre tenant lieu de diplôme d'ingénieur à la suite des examens de sortie passés en juillet 1928.

A. — Ecole nationale d'agriculture de Grignon.

MM. Jaroski, Tarié-Taha, Hind-Abdel-Azis.

B. — Ecole nationale d'agriculture de Montpellier.

MM. Teslar, Christoff, Chirkawsky, Maï, Alesnoff, Niko-Kolitch.

C. — Ecole nationale d'agriculture de Rennes.

MM. Meslopoulos, Rogovitch, Fannabidja, Alexout, Danichassky, Kniazoff, Vakhovitch, Rosme.

MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'HYGIÈNE, DE L'ASSISTANCE ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALES

Sociétés d'assurances sur la vie.

Par arrêté en date du 13 septembre 1928, est enregistré, dans les termes de l'article 2, 3^e alinéa, de la loi du 17 mars 1909, un nouveau tarif de la société anonyme d'assurances sur la vie « Rhin et Moselle », dont le siège social est situé à Strasbourg, rue du Maréchal-Joffre, n° 5.

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Décorations à titre posthume.

Par décret du 15 août 1928, vu la déclaration du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur, portant que les nominations du présent décret sont faites en connaissance des faits, décrets et règlements en vigueur, la médaille militaire a été conférée à titre posthume aux militaires dont les noms suivent :

de rég. de tirailleurs algériens.

DJIBLI ABDELKADER OULD MILOUD, mie 5666, sergent; brave sous-officier. Tué à son poste de combat, le 21 août 1925, à Adz-Tah (Libie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile d'argent.

ABADOU ABDELKADER, mie 5652, caporal; brave caporal. Tué glorieusement à son poste de combat, le 11 avril 1926, à Ouzi (Libie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile d'argent.

BENGHOULA LAZREG OULD EL HAÏD, mie 6746, caporal; brave caporal. Tué à l'ennemi, le 15 mai 1926, en Libie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BEN MAHAR AMMAR, mie 5269, caporal; brave caporal. Tué à son poste de combat, le 2 mars 1926, à Tarsus (Libie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

CHAYA ALI MOHAMED, mie 5285, caporal; brave caporal. Tué à son poste de combat, le 22 mai 1926 à Benghazi (Libie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DEMI MOHAMED OULD ALI, mie 5054, caporal; brave caporal. Tué à l'ennemi, le 29 juillet 1926, à Mersine (Libie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DJILALI BEN ABDELKADER, mie 5115, caporal; brave caporal. Décédé le 11 janvier 1921, des suites de ses blessures reçues en Syrie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

KARLESSENNANE AMMAR, mie 43601, caporal; brave caporal. Tué à son poste de combat, le 18 mai 1926, à Benghazi (Libie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

MORIN (Louis-André), mie 42255, caporal; brave caporal. Tué glorieusement, décédé le 5 décembre 1926, des suites de ses glorieuses blessures reçues en Libie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile d'argent.

TAMER BEGHIDADI OULD MOHADDI, mie 5245, caporal; brave caporal. Tué à son poste de combat, le 3 juillet 1926, à Adzina (Libie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

ABDALLAH MESSAOUD BEN MOHAMED, mie 5715, tirailleur; brave soldat. Tué à l'ennemi, le 13 février 1926, au Levant. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

ABDELKADER OULD BELKACEM, mie 22070, tirailleur; brave soldat. Tué à son poste de combat, le 8 juin 1926, à Bouzou (Libie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

ABDERRAHMANE ABDELKADER OULD LAHBI, mie 6310, tirailleur; brave soldat. Tué à l'ennemi, le 21 juillet 1926, à Pacha (Syrie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

ABDERRAHMANE TAYEB OULD HELLAJOUH, mie 7769, tirailleur; brave soldat. Tué à son poste de combat, le 20 mai 1926, à Chir-Bedia (Libie). Croix de guerre des

théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

ABDUSSELEM ABDELKADER BEN AOUICINE, n. 2502, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 20 juillet 1920, à Elis-Ouâh (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

AHED KADDOUR, n. 7795, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 29 novembre 1920, à Bagdad (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

ACHIB AHMED OULD KADDOUR, n. 7079, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 7 février 1920, à Marach (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

AGRED MUSTAPHA, n. 12374, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 23 septembre 1920, au sud de Yehouli (Syrie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

AHMED MOHAMED OULD BILALI, n. 5160, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 27 janvier 1920, à Marach (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

AISSADOU MOHAMED OULD BONOUS, n. 5034, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste, le 28 mai 1920, à Chahr-Gedik (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

ALAOUI AHMED, n. 5000, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 25 décembre 1919, à Hadhona (Syrie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

AMMOCH MOKTAR, n. 5845, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste, le 16 mai 1920, à Marach (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

AQHEM MOHAMED OULD BENAOUA, n. 7122, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 3 avril 1920, à Kadri-Kan (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

AVAD ABDELKADER, n. 8174, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 11 avril 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BEKHEDDA ABDELKADER, n. 6012, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste, le 4 janvier 1920, à Moudj-Ayman (Syrie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BEKHELIFA MOHAMED OULD MOHAMED, n. 6602, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 21 janvier 1920, à Marach (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BELOUALI BENEYAHENNE OULD SESOUER, n. 7129, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 27 juillet 1920, à Toprak-Keld (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BELOUALI MOHAMED OULD BAIM BELAKDAR, n. 9246, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BELALLA AHMED OULD MOHAMED, n. 6644, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 5 mars 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BELARRI MOHAMED, n. 42824, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 19 mai 1920, à Antioche (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BELGAÏH LARI, n. 42759, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste, le 23 novembre 1920, à Faidou (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BEL GOMAT BOUGHALEM OULD EL HADI, n. 5288, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BEJACHEM FERHAT, n. 3606, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 11 avril 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BELLAL ABDELKADER, n. 3008, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 16 mars 1920, à Ertschel (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BENABICHE MLOUD, n. 4073, tirailleur: brave soldat. Blessé le 13 décembre 1920, des suites de blessures reçues en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BENEGHRA LHAÏO OULD MOHAMED, n. 5802, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BENCHIDA MOHAMED OULD ABDELKADER, n. 6704, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste, le 24 janvier 1920, à Marach (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BENCHERTANE HADI OULD ABDELKADER, n. 7700, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 28 mai 1920, à Chahr-Gedik (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BENDABA MAHMOUD OULD HAMED, n. 6620, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 3 février 1920, à Marach (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BENHARMOUJA MOHAMED OULD MOHAMED, n. 6574, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 23 janvier 1920, à Marach (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BENHAMMADI AHMED OULD MOHAMED, n. 7323, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BENBENNI ABÏO OULD BOUMEDJINE, n. 6628, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste, le 24 janvier 1920, à Marach (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BENKHELF BENEHAIMA, n. 3811, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 28 mai 1920, à Chahr-Gedik (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BEN MOHAMED BEKKADA BEN AMED, n. 9248, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 23 mai 1920, à Moudj-Ayman (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BENSABH KADDOUR, n. 21020, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 23 novembre 1920, à Faidou (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BENSOULA EL HADI OULD LAZREG, n. 6640, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BENTRIA MOHAMED OULD KADDOUR, n. 6646, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 24 janvier 1920, à Marach (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BENZIANE MOHAMED BEN MOHAMED, n. 7619, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 6 février 1920, à Marach (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BRUNEDIA HAMMOU BEN AÏSSA, n. 9241, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BOUARDALLAH MOSTEFA OULD MOHAMED, n. 6644, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste, le 11 avril 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BOUKABAR AHMED OULD ABDALLAH, n. 3063, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste,

le 28 mai 1920, à Bouzouf (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BOUKHOZA MOHAMED OULD OUADAR, n. 5571, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 3 avril 1920, à Kadri-Kan (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BOUNHI MOHAMED, n. 3790, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BOUREMANA ABDELKADER, n. 7278, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 11 janvier 1920, à Marach (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

BOUZIANE CHEFF OULD BENEJIRA, n. 4665, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 4 novembre 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

CHADLI AHMED OULD KADDOUR, n. 7417, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 21 janvier 1920, à Marach (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

CHALAM LARI, n. 5553, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 22 juin 1920, à Marach (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

CHEARBIT BOUSHARA BEN MOHAMED, n. 7324, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 11 avril 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

CHEGGU MOHAMED, n. 44069, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 22 janvier 1920, à Marach (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

CHEMIF HAMED OULD MOHAMED, n. 1428, tirailleur: brave soldat. Grièvement blessé le 17 août 1920, à Yuku-Kouf (Cilicie). Blessé des suites des ses blessures. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

CHEBRET MOHAMED, n. 9004, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste, le 4 mars 1920, en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DELLI ABDELKADER BEN FASMI, n. 7400, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 11 avril 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DEHI HADÏ, n. 3865, tirailleur: brave soldat. Grièvement blessé le 25 novembre 1920, en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DEHARR BENALI BEN HADÏ, n. 7230, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste, le 11 avril 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DEHARR YOUS BEN BELAHOUI, n. 7240, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 19 janvier 1920, à Bazak (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DEDDAL BOUAZZA BEN HALMA, n. 7329, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste, le 11 avril 1920, à Ourfa (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DELLAL ABDELKADER OULD FARAKI, n. 7294, tirailleur: brave soldat. Tué à l'ennemi, le 3 avril 1920, à Kadri-Kan (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DEHLOUL BEN AMAR, n. 7618, tirailleur: brave soldat. Tué le 23 novembre 1920 à Chahr-Gedik (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DIENNA BENARDALLAH BEN ABDELKADER, n. 7307, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste, le 13 janvier 1920, en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DIENNAD AÏSSA, n. 3592, tirailleur: brave soldat. Tué à son poste de combat, le 11 avril

1928, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DIRBOURI ABDA, n° 12121, tirailleur-brave soldat. Gravement blessé, décédé le 24 septembre 1920, des suites de blessures reçues en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DIHALI MOHAMED OULD HABIB, n° 7445, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste, le 11 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DIHALI OULD SAÏD, n° 4736, tirailleur-brave soldat. Tué glorieusement à l'ennemi, le 21 janvier 1920, en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DIHI AHMED OULD BELAK, n° 9229, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 21 janvier 1920, à Amaljar (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DOUKKI KADDA OULD EL HADI, n° 7183, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste, le 22 janvier 1920, à Marsch (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DOUAR MILOUD OULD MOKHTAR, n° 9622, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 21 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DOUBAL KADA OULD GUENDOZ, n° 7475, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste de combat, le 11 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DOUMI MAHI BEN KADDOUR, n° 7636, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste, le 14 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

DURIM MOHAMED OULD MOHAMED, n° 4170, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 30 mai 1920, à Kara-Joubou (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

FERAK ATTOU, n° 5338, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 24 juillet 1920, à Mersine (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

FOUKLOU MOHAMED BISSOUNI OULD MARA, n° 7602, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 27 janvier 1920, à Marsch (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

FRAN DIHALI, n° 9622, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 13 janvier 1920, à Amaljar (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

GALI MOHAMED OULD BELKACEM, n° 4280, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 24 mai 1920, à Bouzouf (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

GENIL BEN OUSSEF, n° 5604, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 1^{er} septembre 1920, en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

GHARROUCHE HAMAGHI, n° 2264, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

GHYLLAM KADDOUR, n° 9200, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste de combat, le 23 janvier 1920, à Marsch (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

GOURBA MOHAMED BEN AMARA, n° 42289, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 15 octobre 1920, à Adana (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

GHALLAL ABDA-BEN MOHAMED, n° 5827, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste de combat, le 24 mars 1920, à Hihan (Levant). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

GUERROUDJ AGUAD OULD MOHAMED, n° 6207, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 21 janvier 1920, à Marsch (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

HABBAR GHALEM OULD MOHAMED, n° 7441, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 15 janvier 1920, en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

HADJELA BEN HAMED, n° 8531, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 23 novembre 1920, à Cherkik (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

HAMID MOHAMED, n° 3297, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste de combat, le 11 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

HAMEL DJELLOUL BEN BOURAS, n° 7221, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 28 juillet 1920, à Yandjé (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

HAMOUA OUADAR OULD ADDA, n° 8567, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 17 août 1920, à Mersine (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

HEDDOUD RABAD, n° 42377, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste de combat, le 27 avril 1920, à Bosant (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

HIDOUR MILOUD OULD AGUAD, n° 6620, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

HOUALEF BOUANECHA OULD BEN ABDALAH, n° 7478, tirailleur-brave soldat. Tué glorieusement le 23 janvier 1920, à Marsch (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

KESSAS KADDOUR OULD BOUZERGA, n° 7465, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 14 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

KHENFAR MOSSOFA OULD BOUKHAU, n° 7467, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste, le 11 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

KOUR MOKHTAR, n° 5012, tirailleur-brave soldat. Décédé le 12 avril 1920, en Cilicie, des suites de blessures reçues au combat. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

KRAZZINI ABDELKADER OULD BELMORDI, n° 5648, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 6 février 1920, à Marsch (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

LATHI BOUHALEM, n° 1872, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 17 août 1920, en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

MADOUF MOHAMED OULD ABDELKADER, n° 2838, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 6 février 1920, à Marsch (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

MEPTAH SIEMANE OULD TAYEB, n° 8098, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste, le 24 novembre 1920, en Syrie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

MERABET BONNEKILA, n° 2584, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

MESSAOUDI MOHAMED, n° 1256, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste, le 11 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

MISSOUM MAHI OULD MOHAMED, n° 9236, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste, le 11 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

S. N. P. MOHAMED BEN KADDOUR BEN MOHAMED, n° 16522, tirailleur-brave soldat. Décédé le 28 novembre 1920, en Cilicie, des suites de blessures reçues au combat. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

MOHAMED OULD MOHAMED EL MOKADDEH, n° 8287, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste de combat, le 4 janvier 1920, en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

MORSLEY BEL AGHAÏE, n° 4963, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Ain-Tah (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

MOUMER DJELLOUL OULD SAÏD, n° 5665, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste, le 3 juillet 1920, à Adana (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

NANACHE BENAOUÏDA, n° 14799, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 18 septembre 1920, en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

OUAKRAF MERROUK BEN LAÏMI, n° 23282, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste de combat, le 23 janvier 1920, à Kourouf (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

OUALID BELAÏD OULD MOHAMED, n° 8110, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste de combat, le 13 janvier 1920, en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

RAHMANN AHMED OULD BENAÏSSA, n° 7193, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 30 mars 1920, à Bosant (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

RAÏ MOHAMED, n° 6127, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste de combat, le 3 mai 1920, à Ain-Tah (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

REGAM MOHAMED OULD MILOUD, n° 6231, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 17 novembre 1920, en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

REGUA DJELLOUL, n° 7012, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 28 mai 1920, à Bosant (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

REMACHE DJELLOUL OULD ABDELKADER BEN MAMAR, n° 3495, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste, le 11 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

REZIG MOSTEFA, n° 9696, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

SAÏD MEDJAEÏ, n° 5677, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 10 mai 1920, à Mersine (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

SAÏM AGUAD OULD MOHAMED, n° 9475, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste, le 11 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

SAÏM MAMOUNE, n° 8425, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Oufra (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

SAÏEM BEN HAMADI, n° 9214, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 31 mai 1920, en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

SABRI MOHAMED BEN AMAR, n° 26488, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 16 juillet 1920, en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

SEFAR MOHAMED, n° 6690, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste de combat, le 25 juillet 1920, à Mersine (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

SEGHIER BERNAISSA, né 1962, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste de combat, le 4 novembre 1920, en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de bronze.

SIH ALI BEN HADI, né 4255, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 13 août 1920, à Adana (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de bronze.

SMAIL MOSTEFA, né 7457, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Ouzla (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de bronze.

SOUH ABDESLAM BEN HADJI, né 7300, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste, le 2 avril 1920, à Hama (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de bronze.

TOURAK FADEL BEN MAMAR, né 7380, tirailleur-brave soldat. Décédé le 22 septembre 1920, à Beyrouth, des suites de blessures de guerre. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de bronze.

YAHIA ZKAM OULD MAHI, né 0979, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste, le 4 septembre 1920, en Cilicie. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de bronze.

YESSIEF MAHMEUD OULD AHMED, né 7446, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Hama (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de bronze.

YOUSSEF DJELLOUL OULD MOHAMED, né 9293, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Ouzla (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de bronze.

YOUSSEF HAMDI BEN DJELALI, né 7354, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste, le 11 avril 1920, à Ouzla (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de bronze.

ZAHAV ALI OULD KOUHBER, né 5722, tirailleur-brave soldat. Décédé le 7 juin 1920, en Syrie, des suites de ses blessures de guerre. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de bronze.

ZAHM AMMAN BEN AMMAR, né 5809, tirailleur-brave soldat. Tué à l'ennemi, le 11 avril 1920, à Ouzla (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de bronze.

ZERGHADJI HAMON OULD MOHAMED, né 5647, tirailleur-brave soldat. Tué à son poste de combat, le 21 février 1920, à Adana (Cilicie). Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de bronze.

Détachement autonome des infirmités militaires coloniales du Levant.

BALANCOURT (Prédéric-Henri), né S. I. C. 284, sergent; excellent sous-officier. Tué le 19 octobre 1925, à Damas, au cours d'un soulèvement des braves. Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile d'argent.

Conseils d'enquête des sous-officiers de carrière.

Le Président de la République française, Sur le rapport du ministre de la guerre et du ministre des colonies.

Vu la loi du 30 mars 1928, relative au statut des sous-officiers de carrière de l'armée, et notamment l'article 9, aux termes duquel: « la composition et le fonctionnement des conseils d'enquête sont fixés par un règlement d'administration publique »;

Vu le décret du 8 novembre 1925 portant règlement d'administration publique sur les conseils d'enquête des sous-officiers rengagés ou commissionnés;

Vu le décret du 9 mai 1928, déléguant aux généraux commandant les régions, des pouvoirs de décisions à prendre dans l'intérêt des sous-officiers de carrière;

Le conseil d'Etat entendu,

Décrète:

Art. 1er. — Le conseil d'enquête devant lequel est appelé à comparaître un sous-officier de carrière est composé et fonctionne dans les

mêmes conditions que celles qui sont fixées par les règlements en vigueur par les conseils d'enquête de sous-officiers, sous la réserve que le sous-officier membre du conseil sera un sous-officier de carrière. Dans le cas où il serait impossible de désigner un sous-officier de carrière, un officier du grade de sous-lieutenant ou de lieutenant sera désigné.

Art. 2. — L'avis d'un sous-officier de carrière devant un conseil d'enquête est prononcé par les mêmes autorités et dans les mêmes conditions que celles qui sont prévues par les règlements en vigueur sur les conseils d'enquête de sous-officiers.

L'avis du conseil d'enquête et le dossier sont transmis dans tous les cas au ministre de la guerre qui statue.

L'avis du conseil d'enquête ne peut être modifié qu'en faveur de l'intéressé.

Art. 3. — Les sous-officiers de carrière peuvent être envoyés devant un conseil d'enquête au vu:

1° de leur mise en réforme par mesure de discipline, pour l'un des motifs suivants:

Inconduite habituelle;

Faute grave dans le service ou contre la discipline;

Faute contre l'honneur;

Faute quelconque commise par un sous-officier comptant déjà trois périodes de non-activité par mesure de discipline.

2° de la radiation des cadres, envisagée à l'égard des sous-officiers pouvant prétendre à une pension proportionnelle, même s'ils n'ont pas atteint les limites d'âge fixées à l'article 16 de la loi du 30 mars 1925.

Art. 4. — Les questions à poser au conseil d'enquête sont les suivantes:

a) S'il s'agit d'un sous-officier de carrière ne pouvant encore prétendre à une pension proportionnelle:

Le grade et nom qu'il dans le cas d'être mis en réforme;

Pose inconduite habituelle ?

Ou pour faute grave dans le service ?

Ou pour faute grave contre la discipline ?

Ou pour faute contre l'honneur ?

Ou pour telle autre, ce sous-officier comptant déjà trois périodes de non-activité par mesure de discipline ?

b) S'il s'agit d'un sous-officier de carrière pouvant prétendre à une pension proportionnelle:

Le grade et nom qu'il dans le cas d'être mis à la retraite avec pension proportionnelle pour l'un des motifs énoncés au paragraphe a ci-dessus ?

Ou pour incapacité professionnelle ?

Art. 5. — Le ministre de la guerre et le ministre des colonies sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française et inséré au Bulletin des lois.

Fait à Rambouillet, le 7 septembre 1928.

Par le Président de la République:

Le ministre de la guerre,

PAUL PAINLEVÉ.

Le ministre des colonies,

LELIS RUMAHO.

Monuments commémoratifs.

Le Président de la République française, Sur la proposition du ministre de la guerre; Vu le décret du 18 novembre 1922,

Décrète:

Art. 1er. — Est autorisée l'érection, sur le territoire de la commune de Glucy (Somme), d'un monument à la mémoire de la division de la garde royale britannique.

Art. 2. — Le ministre de la guerre est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Rambouillet, le 8 septembre 1928.

Par le Président de la République:

Le ministre de la guerre,

PAUL PAINLEVÉ.

Dons et legs.

Le Président de la République française, Sur le rapport du ministre de la guerre et du ministre de l'instruction publique et des beaux-arts,

Vu le testament olographe en date du 29 juillet 1921 de Mme veuve Gabrielli, née Benoit (Victorine-Marie-Blanche), en son vivant propriétaire, demeurant à Sens (Yonne), dont le testament déposé au rang des minutes de M^e Delchambre, notaire à Sens;

Vu l'acte constatant le décès de la testatrice, survenu le 22 juillet 1926 à Sens;

Vu les pièces constatant l'accomplissement des formalités prescrites par le décret du 1^{er} février 1900;

Vu l'article 910 du code civil et la loi du 4 février 1901 sur la tutelle administrative au matière de dons et legs;

Vu les décrets du 1^{er} février 1896 et du 31 décembre 1901,

Décrète:

Art. 1er. — Le ministre de la guerre, au nom de l'Etat, est autorisé à accepter, aux clauses et conditions générales imposées par le testament, le legs institué en faveur du musée de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr par feu Mme veuve Gabrielli, née Benoit, et comprenant: un bronze représentant le portrait de l'empereur Napoléon 1^{er}, deux tapisseries anciennes et une somme de 5.000 fr.

Art. 2. — Le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, au nom de l'Etat, est autorisé à accepter, aux clauses et conditions générales imposées par le testament, le legs institué en faveur du trésor de la cathédrale de Sens et comprenant une pendule de l'époque Louis XIV.

Une glace dans un cadre de la même époque;

Deux fauteuils Louis XVI recouverts de tapisserie.

Art. 3. — Le ministre de la guerre et le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait à Rambouillet, le 7 septembre 1928.

Par le Président de la République:

Le ministre de la guerre,

PAUL PAINLEVÉ.

Le ministre de l'instruction publique

et des beaux-arts,

ROUMAUME.

Centaine des titulaires de marchés du département de la guerre.

Par arrêté du ministre de la guerre en date du 11 septembre 1928, la Banque transcaucasienne, société anonyme dont le siège social est à Paris, 17, boulevard Haussmann, a été autorisée à se porter caution personnelle et solidaire des titulaires de marchés du département de la guerre dans les conditions fixées par la circulaire du 10 janvier 1928 (Journal officiel du 29 janvier 1928, p. 800).

ARTILLERIE

Réserve.

Par décision ministérielle du 10 septembre 1928, les mutations et affectations ci-après sont prononcées:

M. Abergel (G.-A.-K.-J.), capitaine, du centre de mobilisation d'artillerie d'Afrique n° 3, au centre de mobilisation d'artillerie n° 103.

M. Douches (M.), capitaine, du centre de mobilisation d'artillerie n° 3, au 302nd rég.

M. Gibory (M.-E.), capitaine, du centre de mobilisation n° 401, au centre de mobilisation n° 103.

Western Armenia – Arménag Aprahamian Président du Conseil National d’Arménie Occidentale a répondu présent ce samedi (20.04.2019) à l’invitation de Nagib Azergui Président de l’UDMF à Marseille.

Accompagné de Bassam Tahhan et de Vrej Aprahamian tous deux députés de l’Arménie Occidentale, la délégation présidée par Arménag Aprahamian a pris la décision de remettre officiellement au président de l’UDMF, l’historique et la liste des 138 tirailleurs algériens du 6^{ième} régiment tombés sur le champ d’honneur en 1920 pour la libération de la Cilicie.

L’intervention d’Arménag Aprahamian a permis aux participants à cette réunion de rendre les honneurs à ces combattants et de rappeler à la veille de la Journée Nationale de commémoration des Victimes du génocide des Arméniens, l’engagement puis le renoncement du gouvernement français d’Aristide Briand dans son devoir en tant que mandataire officiel, de protectorat des populations civiles de Cilicie suite à la signature du Traité de Sèvres.

Le Président Aprahamian remet le drapeau de l’Arménie Occidentale en guise de remerciements au Président Azergui.

Bassam Tahhan a demandé pour la première fois dans l’histoire de l’engagement des tirailleurs algériens une minute de silence en hommage à leur dévouement et a développé un discours sur les principes historiques de l’Islam dans la société européenne.

<http://westernarmeniatv.com/fr/43282/le-president-armenag-aprahamian-repond-present-a-linvitation-de-lunion-des-democrates-musulmans-francais>